

1967 • 2007
le cégep
partout
pour tous

40
ANS



Le cégep a 40 ans

Allocution de M. Hervé Pilon, directeur général
Cégep André-Laurendeau

Délégation générale du Québec à Paris
14 janvier 2008

Le cégep a 40 ans

Monsieur le délégué général,
Mesdames et messieurs,

- Au nom des organismes que je représente aujourd'hui, la Fédération des cégeps et Cégep international, j'aimerais d'abord remercier le délégué général du Québec pour l'invitation à venir vous rencontrer. C'est toujours un plaisir de parler des cégeps, mais l'exercice prend une dimension particulière quand on peut le faire à Paris.
- Il y a 40 ans, les 12 premiers cégeps ouvraient leurs portes au Québec dans la foulée des travaux de la Commission Parent qui recommandait la création d'une institution ouverte et accessible à la population.
- Avant-gardiste par sa conception et démocratique par son accessibilité, ce modèle unique du cégep allait par la suite s'étendre rapidement sur l'ensemble du territoire québécois.

- Aujourd'hui, le réseau collégial public est formé de 48 cégeps qui offrent partout, et pour tous, un accès large à l'enseignement supérieur, y compris aux personnes vivant hors des centres urbains, aux femmes et aux jeunes des milieux socioéconomiques moins favorisés qui, avant la création des cégeps, accédaient en minorité à l'enseignement supérieur.
- Dans chaque région du Québec, le cégep constitue désormais la meilleure voie pour les jeunes qui souhaitent se préparer aux études universitaires comme pour ceux qui veulent acquérir une formation technique et intégrer ensuite le marché du travail.

Une incidence marquée sur la scolarisation des Québécois

- Dépassant les objectifs qui lui avaient été fixés au départ en matière d'accès à l'enseignement supérieur, le cégep a permis au Québec de rattraper le retard qu'il accusait par rapport au reste du Canada.
- Le taux d'accès aux études collégiales est en effet passé de 16 % en 1961, avant la création du cégep, à 60 % en 2005-2006, et le taux d'accès à l'université, qui était de 7 % dans les années soixante, a grimpé jusqu'à 42 % en 2006-2007 pour les études de premier cycle universitaire.
- En 40 ans, 1,5 million de Québécois et de Québécoises ont décroché un diplôme d'études collégiales dans l'un ou l'autre des 48 établissements reconnus pour la qualité de la formation et de l'environnement éducatif qu'ils offrent aux étudiants.
- Grâce aux cégeps, le Québec occupe désormais le premier rang canadien en matière d'obtention de diplômes de niveau postsecondaire chez les 25-29 ans.

- Le cégep a aussi contribué à bâtir une société plus égalitaire où la classe moyenne occupe une place importante et bénéficie d'emplois et de salaires de qualité. Il y a au Québec, relativement à l'Ontario, la province voisine, moins de personnes sous-employées et mal rémunérées, et moins de personnes hautement rémunérées.

Le cégep aujourd'hui

- Le 30 octobre dernier, alors que l'Assemblée nationale du Québec soulignait les 40 ans du cégep, en reconnaissant son importance dans le développement de l'économie et du savoir québécois, la ministre de l'Éducation, du Loisir et du Sport, M^{me} Michelle Courchesne, a évoqué l'air de jeunesse des cégeps et le dynamisme qui les caractérisent encore aujourd'hui.
- En m'inspirant de cette remarque de la ministre, je me permets de vous brosser rapidement un tableau de ce qu'est devenu le cégep en 2008.

- Ce cégep, il a d'abord, comme le voulaient ceux qui ont présidé à sa création, la particularité de réunir dans un même établissement des étudiants qui se préparent pendant deux ans à poursuivre des études universitaires, et ceux qui souhaitent acquérir, après trois ans, un diplôme en formation technique pour intégrer le marché du travail.
- Les quelque 157 000 étudiants qui fréquentent le réseau collégial cette année peuvent choisir l'un des huit programmes offerts en formation préuniversitaire, alors qu'en formation technique, 133 programmes élaborés en collaboration avec le marché du travail leur sont accessibles.
- Comme ces programmes techniques sont arrimés aux besoins des entreprises, ils constituent pour les étudiants un parcours enrichissant vers un emploi stimulant.
- Pour 100 de ces 133 programmes, le taux de placement des diplômés est supérieur à 87 %. Et le taux moyen de placement pour l'ensemble des programmes est de 93 %. Les employeurs se disent satisfaits du niveau de compétence des diplômés de la formation technique dans une proportion de 96 %.

- La formation technique au cégep répond clairement aux besoins des jeunes et des entreprises. D'ailleurs, l'expertise développée au Québec en lien avec la formation technique a déjà donné lieu à des collaborations intéressantes entre des cégeps et certains IUT de France. Nous espérons évidemment voir se multiplier les partenariats à cet égard.
- Par ailleurs, les cégeps répondent également aux exigences d'environ 23 000 adultes par année, en leur offrant des services de formation continue, en plus de préparer des formations sur mesure destinées aux entreprises.

Une large contribution au développement du Québec

- Mais la contribution du cégep dépasse le seul domaine de la formation, comme le soulignait encore l'Assemblée nationale du Québec en octobre dernier.
- En 40 ans, les cégeps sont en effet devenus de véritables outils de développement économique, social et culturel pour toutes les régions du Québec. En leur donnant accès à l'enseignement supérieur dans leur milieu, les cégeps permettent aux jeunes de rester dans leur région et d'y obtenir un diplôme qualifiant. Ces diplômés forment ensuite une main-d'œuvre précieuse pour les entreprises de la communauté.

- Bien souvent, le cégep est aussi « le » centre socioculturel et sportif qui gère, seul ou en collaboration avec la municipalité, la bibliothèque, la salle de spectacles, les installations sportives et récréatives, ou encore la salle d'exposition.
- Les cégeps injectent par ailleurs, chaque année, plus de 1,5 milliard de dollars en dépenses directes dans le circuit économique local.
- La recherche appliquée et l'innovation technologique sont également des éléments essentiels de l'action des cégeps. Le réseau collégial québécois compte actuellement 35 centres de transfert de technologie qui assurent le transfert des résultats de la recherche fondamentale à la recherche appliquée, pour permettre aux entreprises de plus de 20 secteurs économiques d'innover et d'acquérir de nouvelles technologies.
- Enfin, depuis 40 ans, le cégep est ouvert sur le monde, et il cultive sa dimension internationale. C'est là un volet important de la mission des cégeps, dont je vais immédiatement laisser la directrice de Cégep international vous parler.
- Merci.